

« Les algues vertes » : vu de Paris, un film « recommandé à 1 000 % »

« Captivant », « très intéressant » : le film « Les algues vertes », projeté dans les salles obscures depuis une dizaine de jours, attire un assez large public et reçoit un bon accueil, notamment, des spectateurs parisiens.

Laëtitia Lallement

● Le film « Les algues vertes » est l'adaptation cinématographique, signée Pierre Jolivet, de la BD « Les algues vertes - l'histoire interdite », la bande dessinée d'Inès Léraud et Pierre Van Hove, publiée en 2019. Elle raconte l'histoire de l'enquête menée par la journaliste Inès Léraud sur le scandale des algues vertes.

Sixième au Box-office

Après une semaine d'exploitation dans les salles (sortie le 12 juillet), le film cumule près de 126 000 entrées, ce qui le place à la sixième place au Box-office français. Un classement tout à fait honorable pour un film à petit budget (3,7 millions d'euros), et meilleur que le cultissime « Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre », ressorti en 4K il y a deux

semaines.

Difficile, cependant, de devancer la dernière production de la saga « Mission impossible », sorti à la même date, ou « Indiana Jones ». « Les algues vertes » bénéficient d'une belle distribution puisque le film est visible dans 435 salles. À titre de comparaison, l'« Astérix » d'Alain Chabat est distribué dans 486 salles.

« Ça me révolte »

Dans les salles parisiennes, le film attire un public adulte varié : des hommes, des femmes, de 25 à plus de 60 ans, à sensibilité écologique ou pas. Il captive les spectateurs qui réagissent, notamment, à l'annonce des verdicts des procès, en fin de film. Jonathan, 39 ans, ne connaissait pas cette histoire, même s'il s'intéresse à la cause environnementale. « J'ai trouvé le film captivant, ça me donne envie d'en connaître plus sur le sujet. » Pour Élise, 28 ans, « c'est un film nécessaire, il faut savoir tout ça, c'est important. Je le recommande à 1 000 % ».

Patrick, 65 ans, n'avait jamais entendu parler du sujet : « J'ai eu envie de voir le film grâce à la bande-annonce. Il est très intéressant. C'est assez choquant de constater ce manque de condamnations. Je vais suivre cela de plus près maintenant. » Si elle avait quelques années de moins, Catherine, 66 ans, irait militer avec les plus jeunes. Elle s'empare : « Ça me révolte complè-

tement, ce genre de situation où l'État se fout de nous ! Ces journalistes-là, ils en ont, comme on dit. C'est quand même dingue, après tout ce raffut, de continuer à donner raison aux coopératives. Et c'est vrai que ce sont les agriculteurs les premières victimes de ce système. »

Globalement bien accueilli

La critique professionnelle parisienne ou nationale est, pour une large majorité, enjouée. Ainsi sur

les 23 critiques recensées par le site de référence Allociné, 15 titres ont jugé le film très bon, avec une note de 4 sur 5 voire 5 sur 5. Le quotidien Le Parisien parle d'un film « coup de poing porté par des actrices formidables », tandis que Le Figaro salue le réalisateur qui « adapte avec souffle et rigueur la BD d'Inès Léraud. En se focalisant sur cette Erin Brockovich à la française, Jolivet réussit son coup. » Cinq journaux ont qualifié le film de

« pas mal, avec une note de 3 sur 5, dont Le Monde qui trouve pourtant que l'enquête met « le spectateur en appétit ». Les Échos, eux, parlent d'un « scénario habilement construit et d'une mise en scène nerveuse », ajoutant que « Pierre Jolivet signe un film édifiant sur certaines dérives de notre époque. »

Reste à surveiller combien de temps le film résistera face à la sortie, mercredi dernier, des deux blockbusters « Barbie » et « Oppenheimer ».

À Plestin et Lannion, « une grosse claque »

Morvan Léon, Éric Rannou

● Jeudi, 16 h 15, les algues verdissent le sable, par endroits, à Saint-Michel-en-Grève (22). À 6 km de cette plage, la séance du film « Les algues vertes » se termine au cinéma Le Douron, à Plestin-les-Grèves. Les spectateurs sortent. Bruno, 62 ans et domicilié à Plouigneau (29), a pris « une grosse claque ». Son épouse, 64 ans, a apprécié la « justesse du film et le travail d'investigation ». Habitant Lannion (29), Yves, 66 ans, juge le film fidèle à la BD : « C'est engagé mais sans plus... Elle n'incrimine pas le paysan mais le système ».

Originaire de Plestin, Gwendoline, 37 ans, a déjà manifesté contre les algues vertes. « J'ai grandi en face de Saint-Efflam. Je connais les odeurs. C'est un bon film d'investigation. Ce qui est relaté est vrai. Ça fait plus de 25 ans que je pense que ce problème est lié à l'agriculture. » Yolande, 67 ans et domiciliée à Plestin, plaint les agriculteurs : « Il faut toujours produire plus pour y arriver et se rendre malade. La faute à qui ? Moi, je ne sais pas ». À 78 ans, Jacqueline, qui possède une maison de vacances à Plufur (22), ajoute : « Il ne faut pas être contre les personnes qui travaillent comme ça mais contre le modèle ».

« Un côté thriller »

À Lannion (22), la salle des Baladins était quasi pleine pour la séance de jeudi, à 18 h 15. Les spectateurs rencontrés saluent tous un « très bon film, même si on en sort un peu démolé ».

Jean-Paul, 69 ans, originaire de Port-Blanc (22), vit en région parisienne : « Avec ce très beau film, en plus d'apprendre des choses, il y a beaucoup d'émotion, et la romance donne un côté thriller au film. » La Lannionnaise Catherine, 60 ans, jouait, gamine, sur la plage de Saint-Efflam, à Plestin-les-Grèves. « Quand on est du coin, on reconnaît plein d'endroits. Céline Sallette, qui joue le rôle d'Inès Léraud, est excellente, et en plus c'est une comédienne engagée. »

Pour Patrick, 67 ans, habitant de Trédarzec (22), « le film est très vivant. On s'est juste demandé si la romance ne va pas faire penser à des gens qui ne connaissent pas le problème que c'est une belle fiction ».

Anaëlle, 25 ans, lannionnaise, a « appris beaucoup de choses. Le côté romancé fait qu'on est pris dans le film tout en apprenant beaucoup sur l'agriculture. Je pense que, pour les gens qui ne sont pas au courant, ça sensibilise bien au problème des algues vertes ».